

VALLEES DU FIUM'ORBU – 3.20

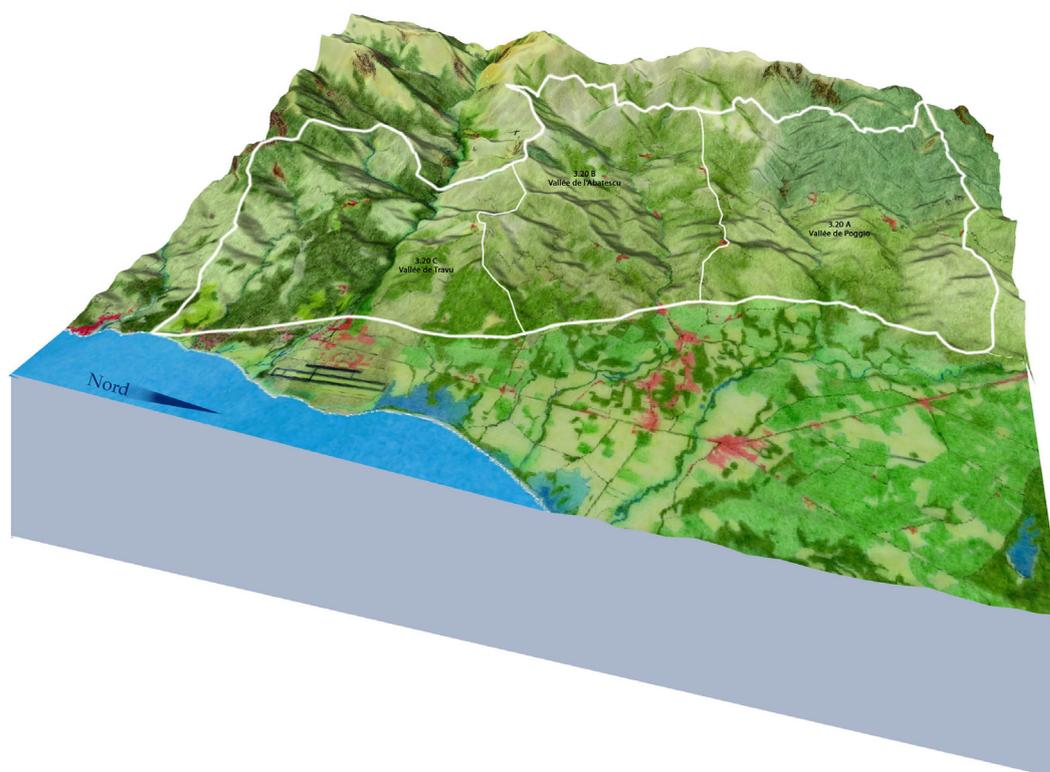


2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000



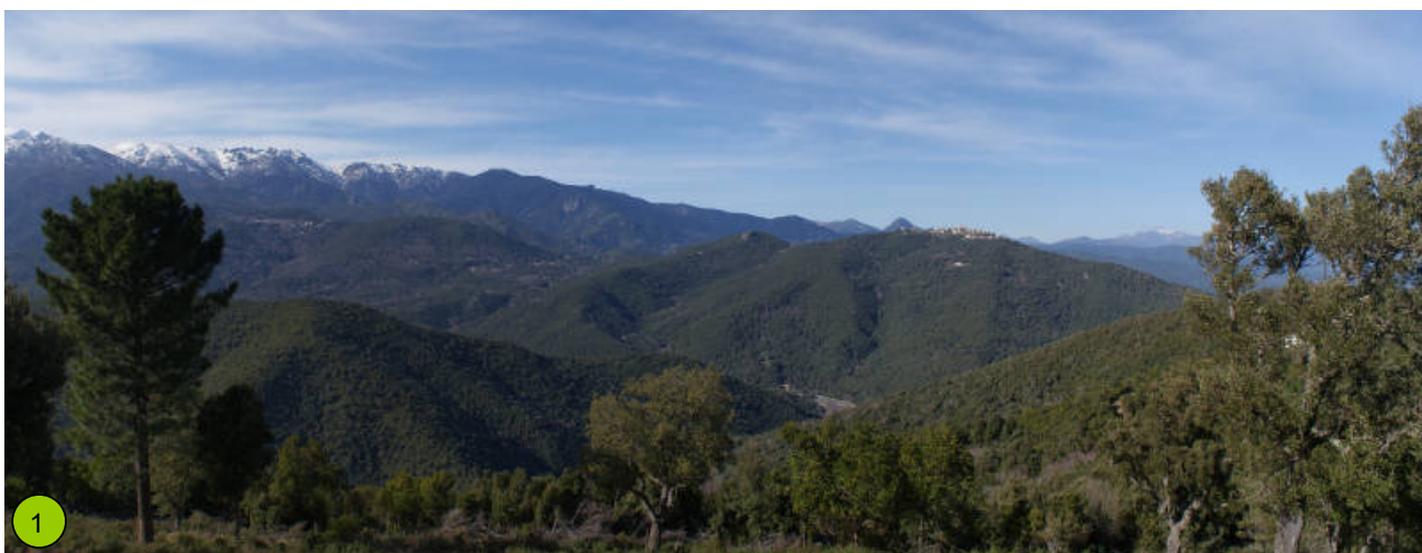
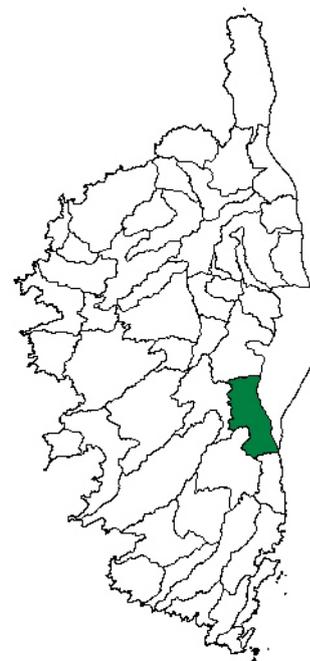
VALLEES DU FIUM'ORBU – 3.20



Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

VALLEES DU FIUM'ORB – 3.20

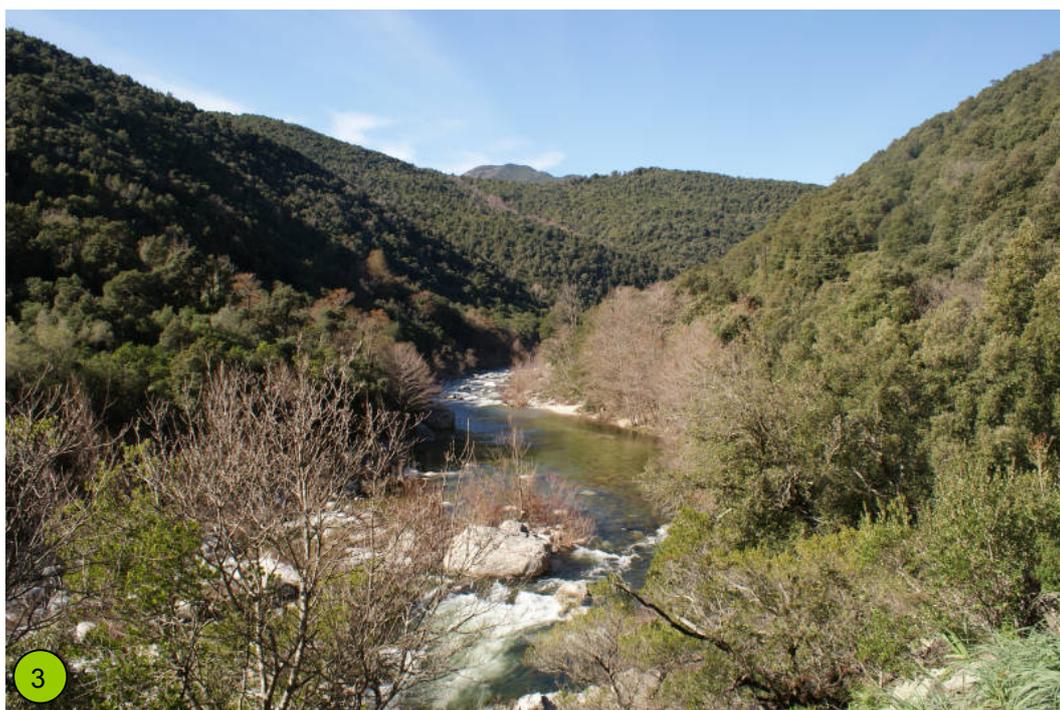
Les contreforts montagneux qui s'élèvent au sud-est du Fium'Orbu, à l'aplomb de la plaine orientale, sont entaillés de petites vallées profondes et tourmentées, creusées par des cours d'eau au régime torrentiel très affirmé. Du nord au sud, se succèdent les rivières de Saltarucciu et de Varagnu, affluents de la rive droite du Fium'Orbu descendus des crêtes de Prati-Usciolu (massif du Renosu) ; puis l'Abatescu, petit fleuve côtier issu des mêmes hauteurs ; et enfin le Travu, qui a pris naissance sur le plateau du Cuscionu (massif de Bavella-Cuscionu) et va également se jeter dans la mer Tyrrhénienne (1-Depuis la crête de Serra di Fium'Orbu, vue d'ensemble sur le système de vallons et de crêtes).



Ces vallées structurent un ensemble très boisé, aux reliefs presque entièrement recouverts d'un manteau forestier depuis les berges des rivières jusqu'aux pâturages d'estive occupant les parties sommitales des versants (2-Aperçu des vallons secondaires depuis la RD245 à proximité d'Isolaccio ; au fond, la ligne de crête majeure de Serra a été traitée en pare-feu).



Le maquis arboré à chêne vert prédomine, en mélange avec le chêne liège, le pin mésogéen, ou le châtaignier dans les vallons frais à hauteur des villages. Plus haut, on rencontre le pin laricio et le hêtre sur les ubacs d'altitude. L'importance et la densité de la végétation ne laissent apparaître que peu d'affleurements rocheux, lesquels suffisent néanmoins à rompre l'uniformité du couvert végétal. Celui-ci masque aussi le tracé des rivières. Les larges lits des principaux cours d'eau, l'Abatescu et le Travu, encombrés de gros blocs de rochers roulés, témoignent pourtant de la puissance du courant, et surtout, de la violence des crues qui empêchent la formation d'une véritable ripisylve. Vasques naturelles et cascades y constituent des points d'attraction touristiques (3-Le Travu).



La vallée la plus ample, celle de l'Abatescu, est également la plus habitée. Ici comme dans les vallées voisines, la plupart des villages se sont positionnés en balcon sur la plaine, à l'extrémité des crêtes qui surplombent l'espace littoral : Lugo di Nazza, Poggio di Nazza, Prunelli di Fium'Orbu, Serra di Fium'Orbu, Ventiseri, Solaro semblent ainsi garder l'entrée des vallons, et par là même l'accès à la montagne. Si ce n'était leur situation dominante, ils émergeraient à peine de la mer végétale, la régression générale des activités agricole ayant fortement concouru à fermer les paysages. Les villages ou hameaux situés plus à l'intérieur, dans des replis du relief, ne se découvrent qu'à l'arrivée sur les maisons. A noter : la présence d'une petite station thermale sur les bords de l'Abatescu au niveau du hameau de Petrapola (4-Le village de Serra-di-Fium'Orbu, dominant la plaine orientale et la mer qui apparaissent dans l'échancrure de la vallée de l'Abatescu).





Les petites routes départementales relient ces villages de manière transversale, sans créer de réelle ouverture sur la plaine. Elles font des montagnes russes d'un vallon à l'autre en épousant au plus près les courbes du relief. D'où un manque de recul visuel qui accentue le sentiment d'enclavement, voire d'« enfermement ». Seuls les points hauts des villages et quelques crêtes dégagées par l'aménagement d'un pare-feu offrent des vues panoramiques. Par ailleurs aucune route ne se prolonge vers les massifs de l'intérieur. L'ensemble n'en est pas moins une porte d'entrée vers les montagnes, grâce un réseau dense de pistes et de sentiers pédestres – dont le Mare a Mare centre – qui montent depuis les hameaux jusqu'aux grandes forêts domaniales de Pietra Piana et du Fium'Orbu, et au-delà, aux crêtes de Prati-Usciolu.

L'ensemble Vallées du Fium'Orbu se compose de trois unités :

[Vallée de Poggio \(3.20 A\)](#)

[Vallée de l'Abatescu \(3.20 B \)](#)

[Vallée du Travu \(3.20 C\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Vallée de Poggio - 3.20.A



La couverture uniforme de maquis ou de forêt atténuée et amollit les jeux du relief. Bien que généralement placés en position haute, les villages ont du mal à se dégager de ce manteau végétal...



...Seuls ceux situés en balcon sur la plaine bénéficient d'une bonne visibilité sur la frange littorale (Poggio-di-Nazza).



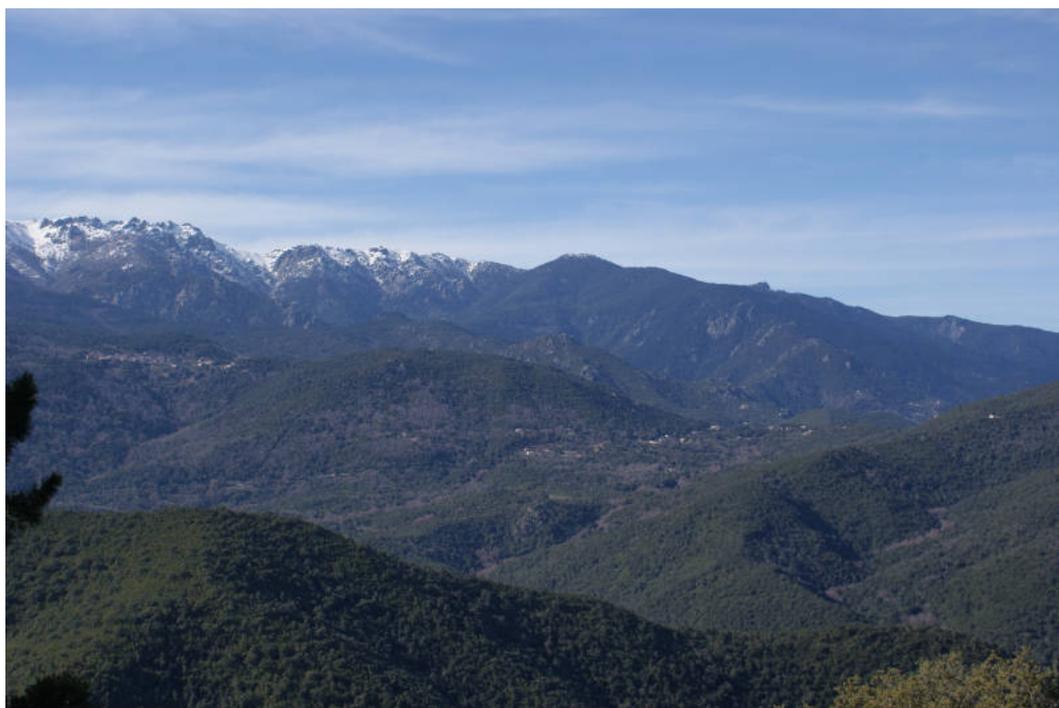
Les vallons intérieurs se révèlent souvent bien plus abrupts et tortueux qu'il n'y paraît au premier abord. La RD44 qui relie les villages y parvient au prix d'un parcours parfois acrobatique suivant de près les circonvolutions du relief.



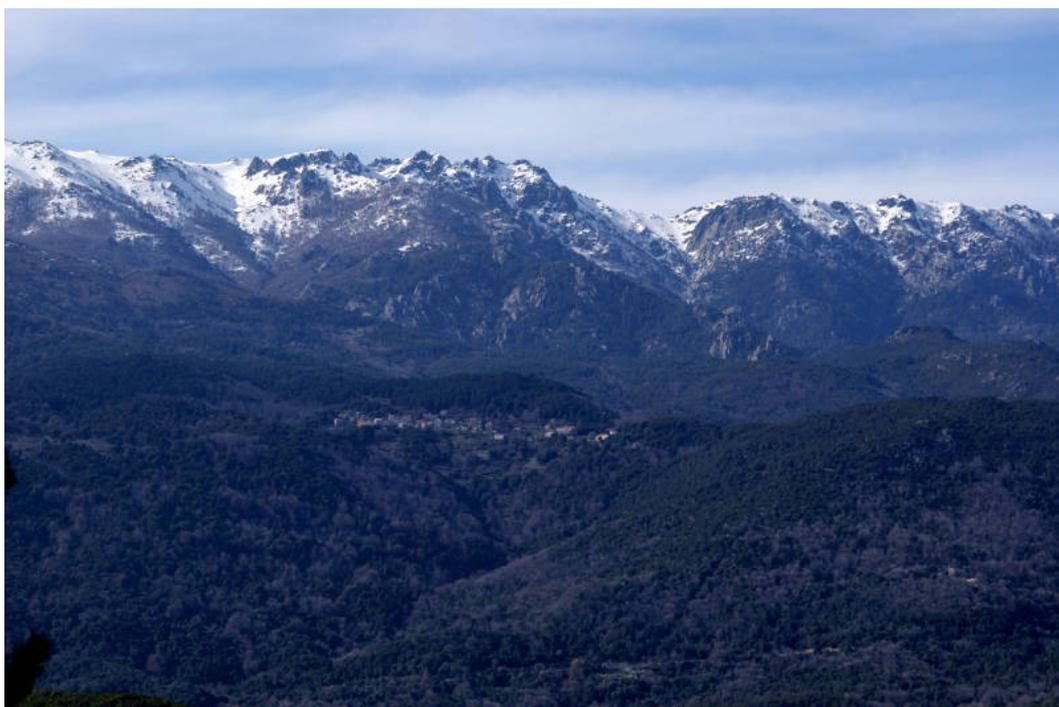


La multiplication des vallons et des croupes boisées donne un paysage complexe, très « replié » sur lui-même. Les plans visuels se succèdent en ne se dévoilant qu'au dernier moment : qu'allons-nous découvrir derrière cette prochaine crête, ce prochain col ? Par moments, d'étroites fenêtres s'entrouvrent vers l'aval, dégageant une perspective sur les piémonts boisés puis l'étendue de la plaine.

Vallée de l'Abatescu - 3.20.B



La vallée de l'Abatescu s'élargit vers l'intérieur, ce qui a permis l'installation de nombreux villages et hameaux. Ces derniers semblent aujourd'hui perdus dans la vaste étendue forestière, animée par les taches plus claires des châtaigneraies (San Gavino (à gauche) et Isolaccio (à droite) devant le massif d'Incudine enneigé ; San Gavino).





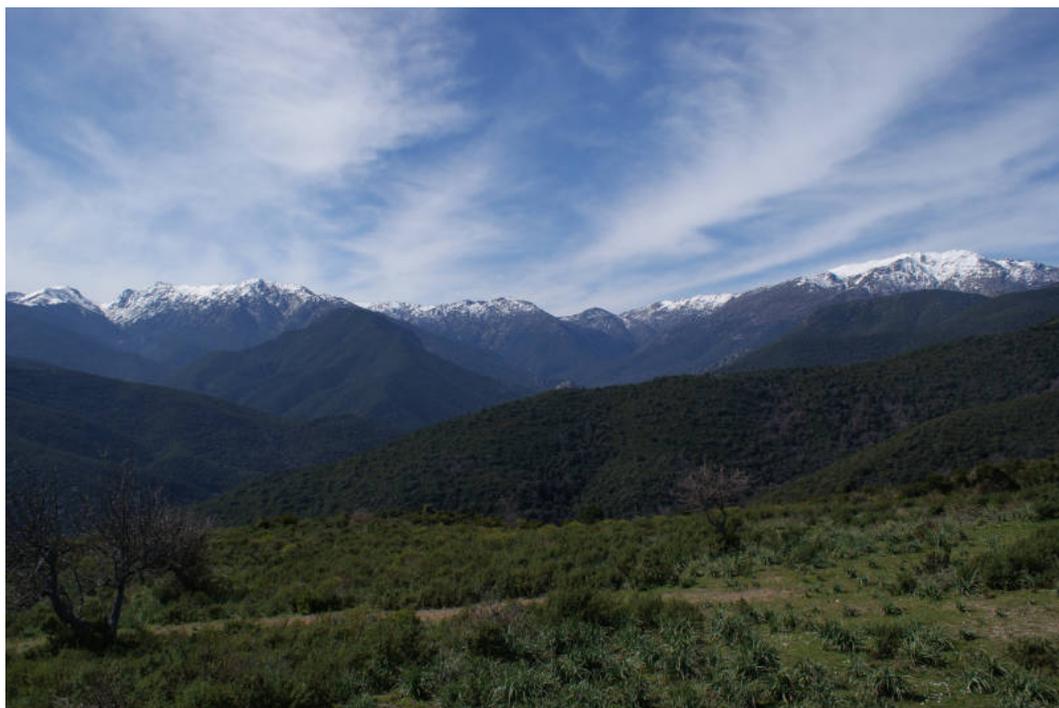
San Gavino di Fium'Orbu, village au bâti très dense, dans son écrin de châtaigniers.





En dehors des panoramas qui s'ouvrent depuis les grandes lignes de crêtes traitées en pare-feu, les vues ne parviennent guère à s'extraire d'une mer de végétation. Quelques rares îlots rocheux émergent de ce moutonnement végétal.

Vallée du Travu - 3.20.C



Les vallées ont deux faces, l'une tournée vers le centre de l'île et la montagne, l'autre vers la plaine orientale et la mer. Depuis le pare-feu aux abords de la route près de Ventiseri, un regard vers l'amont embrasse l'étendue de la forêt, avec en second plan le Castel di Chisa et la Punta Penne di l'Aquila qui se détachent devant le massif de Bavella-Incudine enneigé.



L'autre vue (celle qui domine en réalité) regarde le bord de mer et le grand large, par-delà les versants couverts d'un maquis plus dégradé que la végétation de l'intérieur.



Le village de Ventiseri
tourné vers la Plaine et la
mer.

Motifs et enjeux :



Enjeu



Dans cet ensemble densément boisé où dominent les essences sclérophylles – essentiellement chêne vert et chêne liège – et le maquis en sous-bois, l'incendie représente le risque principal. Les crêtes majeures proches des principaux villages sont traitées en pare-feu (parfois trop rectilignes), mais la réhabilitation d'anciens espaces agricoles (jardins, terrasses...) contribuerait également à la prévention des feux en ouvrant des espaces en mosaïque.



Motif



Les lits torrentiels et caillouteux, où la végétation ripicole a du mal à s'installer hormis quelques saules pionniers, sont caractéristiques d'un régime fluvial soumis à de violents et soudains épisodes de crues.

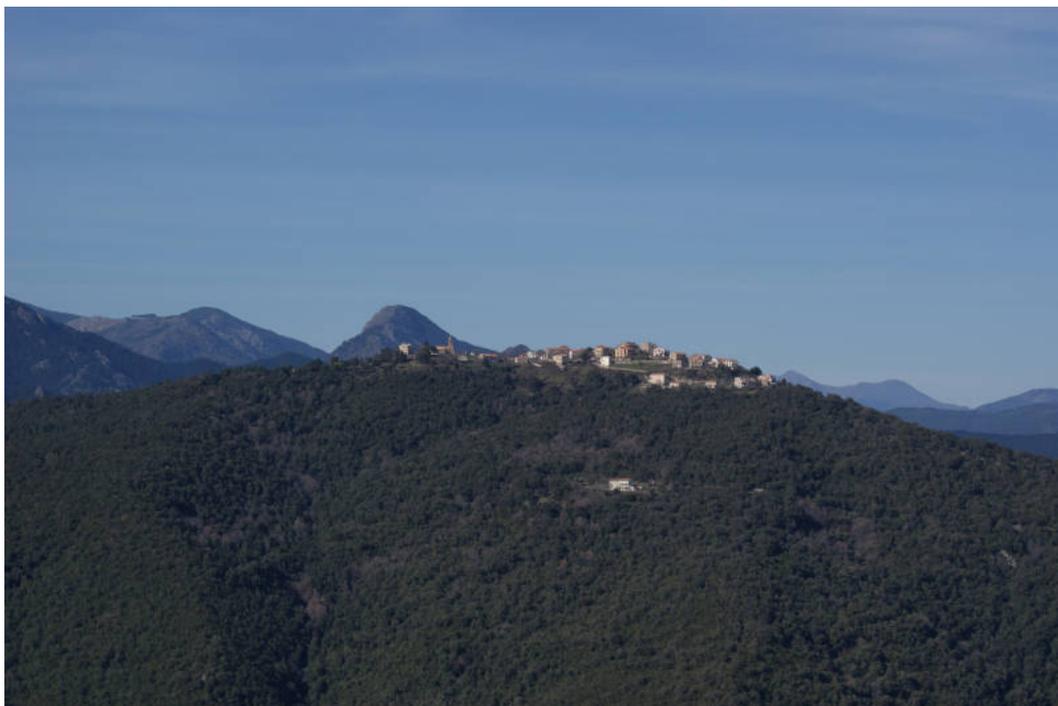


Motif



Les vallées abritaient autrefois de belles subéraies. Bien qu'une grande partie de ces peuplements de chênes lièges ne soient plus exploités, ils continuent d'apporter leur touche de diversité aux paysages.





Motif



L'implantation de Prunelli-di-Fium'Orbu est typique de celle de la plupart des villages de l'ensemble : au bout et au plus haut d'une crête majeure avant sa « plongée » vers la plaine... Une position privilégiée de vigie sur son promontoire.



Motif



Au début du XX^e siècle et jusque dans les années 1960, les forêts du Fium'Orbu ont alimenté une industrie produisant toutes sortes de produits dérivés du bois. Divers vestiges d'installations industrielles sont encore visibles dans le secteur d'Isolaccio et de la Serra.



Motif



Vieille bâtisse du village de Petrapolo omée d'une façade à l'architecture caractéristique.

Bibliographie

Collectif. *Corse industrielle 1830 / 1960*. [s.l.], Musée de la Corse, 2005 (Inventaire du patrimoine).